

III.—*L'abbé Holmes et l'Instruction Publique.*¹

Par M. l'abbé AUGUSTE GOSSELIN, docteur ès lettres.

(Lu le 23 mai 1906.)

Qui ne connaît l'abbé Holmes, l'illustre prédicateur de Notre-Dame de Québec, l'orateur distingué dont la parole éloquente enthousiasmait les hommes de son temps, et dont les savantes conférences se lisent encore aujourd'hui avec tant d'intérêt? L'église où il devait prononcer un sermon se remplissait longtemps d'avance, comme on fait que la chose se faisait habituellement à Paris pour le P. Lacordaire, et comme nous en avons été témoin nous-même pour le P. Didon.² Anglais d'origine, l'abbé Holmes³ possédait admirablement tous les secrets de la langue française, et la maniait avec une pureté exquise; protestant converti, il avait des accents pénétrants et convaincus qui remuaient les cœurs; prêtre éminemment vertueux, sa parole n'éclairait pas seulement, elle purifiait et sanctifiait les âmes.

Comme Lacordaire, pourtant, auquel on l'a si justement comparé, il était avant tout un grand éducateur de la jeunesse. Lorsque nous entrâmes au séminaire de Québec en 1851, il y avait deux ans que l'abbé Holmes n'était plus: retiré depuis quelque temps à l'Ancienne Lorette pour cause de maladie, il y était décédé le 18 juin 1852. Mais son souvenir était encore bien vivant, et l'on racontait des choses merveilleuses sur sa manière de diriger, de soutenir, d'encourager ses élèves, sur son habileté à donner de l'attrait à l'enseignement des choses les plus arides, sur son aptitude à former des hommes d'intelligence, de volonté et de caractère. Il avait renouvelé dans le vieux séminaire de Mgr de Laval les méthodes d'enseignement qui y étaient un peu ar-

¹ Archives du Canada, Papiers d'Etat, Bas-Canada.—Archives du Séminaire de Québec, Correspondance de l'abbé Holmes.—Archives du Parlement de Québec.

² A Dijon, aux fêtes mémorables du huitième centenaire de saint Bernard, en juin 1891.

³ Né à Windsor, Vermont, en 1799, d'une vieille famille puritaine, John Holmes passa au Canada en 1815 à l'âge de 16 ans, fit abjuration du protestantisme, à Yamaeliche, en 1817, entra au séminaire de Nicolet, y enseigna la philosophie et fut ordonné prêtre le 5 août 1823. Successivement vicaire à Berthier, diocèse de Montréal, et missionnaire dans les Cantons de l'Est, il entra au séminaire de Québec en 1827, et y demeura agrégé jusqu'à sa mort. Son nom figure, dans la charte royale de l'Université Laval, au nombre des neuf fondateurs de cette grande institution. (*Constitutions et Règlements de l'Université Laval*, Québec, 1863, p. 3).